

An aerial photograph of a city, likely Marrakech, with a yellow grid overlay. A large shadow of a lion sculpture is cast on the ground. The text is centered in the lower half of the image.

منبع السبع  
**LA SOURCE DU LION**  
de 1 à Z

DE L'ART AU MAROC, 1995-2022

# Sommaire

## **Driss Ksikes**

L'empathie comme art de vivre / p. 11-13

Kariati Hayati [2021-2017]  
Une heure / Une œuvre [2020-2008]  
Le Square d'en bas [2017-2009]

## **Abdelmajid Arrif**

Nouer, dénouer / p. 36-39

De l'espace autre [2016-2015]  
Art et patrimoine, une autre histoire [2015]

## **Omar Berrada**

Le contraire de la soif / p. 66-72

Ce qui est là [2015]  
Passerelle artistique IX – Étrange paradoxe [2014]  
Ateliers in Masnaâ [2014 & 2013]  
Accrochage 4 – Martine Derain [2012-2011]  
Passerelle artistique VIII – Rencontre [2010]  
Accrochage 3 – Amina Benbouchta [2010]  
Passerelle artistique VII – Lisières et débordement [2009]

## **Katarzyna Pieprzak**

Muséologies anti-désastres / p.156-159

Arrêtons-nous au Square d'en bas [2009]  
Accrochage 2 – Hassan Darsi [2009]  
Accrochage 1 – Mohamed El Baz [2008]

## **Hassan Darsi**

Le parc de l'Hermitage / p. 176-183

Accrochage 0 – Ouverture de l'Atelier de la Source du Lion [2008]  
Le Lion se meurt [2007-2003]  
Passerelle artistique VI – Projet d'artiste, projet de société [2007]  
Passerelle artistique V – Du parc à la ville et inversement [2006]  
Passerelle artistique IV – Hermitage en projet, territoire en chantier [2005]  
Passerelle artistique III – Préserver le parc, c'est lui attribuer une fonction [2004]  
Passerelle artistique II – Le projet de la maquette [2003-2002]

## **Mohamed Rachdi**

De la nécessité d'un outil pour mieux œuvrer / p. 235-240

Sans motif apparent [2001]  
Opni [2001]  
Passerelle artistique I – Mohamed Melehi [1998-1997]  
L'école Victor Hugo [1996-1995]

## **Zahia Rahmani & Hassan Darsi**

Mesurer la distance / p. 263-275

Biographies des auteur.es, bibliographie, partenaires

# L'empathie comme art de vivre

DRISS KSIKES, ÉCRIVAIN, DRAMATURGE

Il y a des lieux qui, comme dans les mythes ancestraux, portent sur leur nom les traces de leur destinée. La Source du lion en fait partie. Elle est d'emblée ancrée dans son territoire de départ (Aïn Sebaâ, littéralement « La Source du lion »), quartier industriel, excentré de Casablanca, fief historique de la classe ouvrière. Et par cette inscription, elle dit d'abord l'attachement au quartier comme lieu de vie pour interroger l'art, à travers son zoo délabré au lion famélique, et comme métaphore d'une ville construite sur les vestiges d'une faune décimée. Elle sert également à son initiateur, l'artiste Hassan Darsi, comme son nom l'indique, de « source » matricielle où il puise son inspiration et son énergie, en dialogue permanent avec sa compagne, complice, Florence Renault-Darsi, qui donne une extension aux idées par la plume et les articule en projets engageant l'échange avec la cité.

Loin d'être un espace privé, la « source » est ouverte au public, ce qui en fait une fontaine (*nafura*), un lieu de rencontres, un espace de dialogue pour fertiliser les intuitions qui y émergent, avec d'autres artistes, écrivains, sociologues, historiens, simples citoyens, étudiants et autres participants à des workshops qui en jalonnent le parcours. Aussi, elle dit à partir de là son orientation philosophique, de travailler sur l'intervalle, entre la production de l'art et sa réception, la conception de l'œuvre et son interaction avec son environnement. Cela se traduit par un va-et-vient permanent entre la solitude nécessaire à la création et le dialogue stimulant l'empathie.

Depuis le temps que je côtoie l'espace et ses initiateurs, j'ai pu apprécier la belle constance et l'humble ritualisation de cette manière de faire foncièrement empathique. Ici, on ne vient pas fétichiser l'œuvre ni glorifier l'art comme objet marchand, avec ce cynisme capitalistique qui infeste les galeries et ce monumentalisme béat qui fige les musées. Ici, on vient prendre le temps de dialoguer, d'interagir, d'apprécier davantage le processus de maturation des idées et rarement leur aboutissement réifié. Ici, l'art se veut un prétexte à la communion, la réflexion, le débat, l'émerveillement, sans barrières symboliques, comme dans un atelier ouvert sur tous les possibles et tous les paradoxes.

Cette démarche adoptée et constamment enrichie depuis plus de vingt ans a permis de créer un havre d'interaction culturelle à partir des arts visuels et au-delà, de la littérature, de la philosophie, dans un contexte excessivement individualiste et égotique. Elle permet également de souligner une conception horizontale du beau comme construit social, issu d'une réalité topographique, vécue, perçue, extraite de l'environnement immédiat, non comme expression désincarnée d'un goût raffiné ou d'un jugement surplombant. Elle dit par là sa volonté démocratique de construire le rapport à l'art par la société non par les institutions, par le partage non par la mondanité.

Tout est conçu dans ce lieu qui se veut avant tout une passerelle, de sorte à ce que ce ne soit pas les individus qui soient au centre, mais les espaces publics

qui leur permettent, comme sujets autonomes, de se mettre en lien et faire société. Dans la distinction lumineuse qu'il fait entre espace commun et espace public, le politologue Claude Lefort insiste sur le fait que le premier ressemble à une grande maisonnée où tout le monde est momentanément libre dans un chaos organisé jusqu'à ce que le chef autocrate en décide autrement, alors que l'espace public est ouvert par essence et dépend des modes de délibération démocratiques qui s'y déroulent et qui lui donnent vie. C'est exactement dans cette direction que La Source du lion a subrepticement installé, de projet en projet, une éthique de l'écoute et de l'empathie comme source de compréhension sensible de l'autre et comme art de vivre ensemble.

Sur plus de vingt années de pratique artistique, l'association transformée en atelier permanent depuis 2008 n'a eu de cesse d'inventer des esthétiques à même les lieux de vie qu'elle investissait. La démarche impliquant des citoyens dans l'élaboration d'un projet artistique au cœur de la cité a d'abord pris forme à travers la maquette du parc abandonné de l'Hermitage. Puis, c'est bien à partir du lieu physique de La Source du lion, un appartement haut perché sur l'avenue Mers Sultan, au cœur de Casablanca, que l'équipe autour de Hassan Darsi a longtemps scruté le bâtiment tombant en ruines, Légal Frères & Cie, avant d'en concevoir la maquette, *Le Square d'en bas*. Plus récemment, une démarche tout aussi participative a permis, avec le concours des riverains d'une carrière de sable à Benslimane, de sauvegarder une forêt mitoyenne et d'initier un projet artistique et réflexif, mettant la culture, dans le sens végétal, au cœur de la vie des gens.

À chaque fois, Hassan Darsi engage par un élan personnel, instinctif, puis avec l'énergie de partage qu'autorise la « source » une nouvelle « pratique politique de l'art », sans jamais tomber dans le piège d'un art politique [1]. Pour cela, il adopte l'attitude humble de celui qui cherche à apprendre, non seulement des livres, mais également des gens qui vivent dans les espaces et expérimentent les lieux de désarroi.

La Source du lion est, bien plus qu'une structure de production artistique, un espace d'élaboration de projets où des artistes cherchent en dialogue avec les citoyens comment prendre soin de leur environnement en l'interrogeant, en le mettant en équation et, à terme, en le recréant. Le partage, dans cette démarche, n'est pas un simple adjuvant qui viendrait couronner l'acte solitaire de création, mais une manière de faire œuvre en incorporant chemin faisant des visions paradoxales et en l'exposant non seulement aux regards de consommateurs mais d'abord à l'appréciation critique de citoyens.

En cela, cet espace vivant matérialise l'idée d'intellectuel collectif chère à l'historien Gérard Noiriel, où personne n'a de magistère ni par l'art ni par le savoir, mais où tout le monde se nourrit de l'écoute bienveillante rendue possible par le dispositif mis en place. Cela en fait une zone autonome de réflexion et de création. Le commun ne peut être possible qu'à cette condition-là. Et ici, elle est largement offerte avec art et délicatesse.

[1] Michel Gauthier, « Portrait de l'artiste en hétérotopologue », in Hassan Darsi, *L'action et l'œuvre en projet*, Éditions Le Fennec, Casablanca, 2011.

There are places, like those described in ancestral myths, whose very names reveal traces of their destiny. La Source du lion is one such place. Firmly rooted from the start in its place of origin (*Ain Sebaâ*, literally *The Lion's source*, or fountain), an industrial district on the outskirts of Casablanca and historic preserve of the working class. And with this inscription is affirmed both the attachment of neighbourhood as a space to interrogate art, via the dilapidated zoo and its starved lion, as well as a metaphor for the city built upon the remains of a decimated wildlife. As the name implies, it also serves founding artist Hassan Darsi as the "matrix" source from which he draws his energy and inspiration, in perpetual dialogue with his partner and accomplice, Florence Renault-Darsi, whose writings extend ideas, articulated around projects of interchange with the city.

Open to all, the "source" is anything but a private space, and has become a public fountain (*nafura*) of sorts, a meeting place, a space for dialogue that ferments intuitions offered by artists, writers, sociologists, historians, simple citizens, students and other participants in the workshops that have marked its history. And by its philosophical orientation, working in intervals, between the production of art and its reception, the design of a work and how it interacts with its environment. This translates into a perpetual coming-and-going between the solitude required for creation and a conversation that stimulates empathy.

Over the time that I've frequented this space, and its founders, I have grown to appreciate the beautiful steadfastness and humble ritual of this state of process, one that is essentially empathetic. Here the work is neither fetishized nor glorified as a marketable object, with the capitalist cynicism that infests galleries or the blissful monumentalism that paralyzes museums. Here, time slows as participants exchange, interact, showing greater appreciation for the process of ideas than for their reified outcome. Here, art becomes a pretext for communion, reflection, debate, and wonder, stripped of symbolic barriers, like a studio without walls, open to all possibles and paradoxes.

This process, adopted and continually enriched over the course of twenty years, made it possible to create a space for cultural interaction based upon the visual arts as well as literature and philosophy; a haven within the wider context of excessive individualism and egocentrism. La Source also underscores a horizontal conception of beauty as a social construct, emanating from a topographical reality that is perceived and experienced, extracted from its immediate environment rather than a disembodied expression of refined tastes or overriding judgement. This position expresses the democratic will to build a relationship to art by society itself, not by institutions, by sharing rather than sophistication. Everything is imagined to make this a place of passage, where the centre is not occupied by individuals, but represents an expansion into a public space where they can connect and interact as autonomous subjects in society. Basking in the luminous distinction between

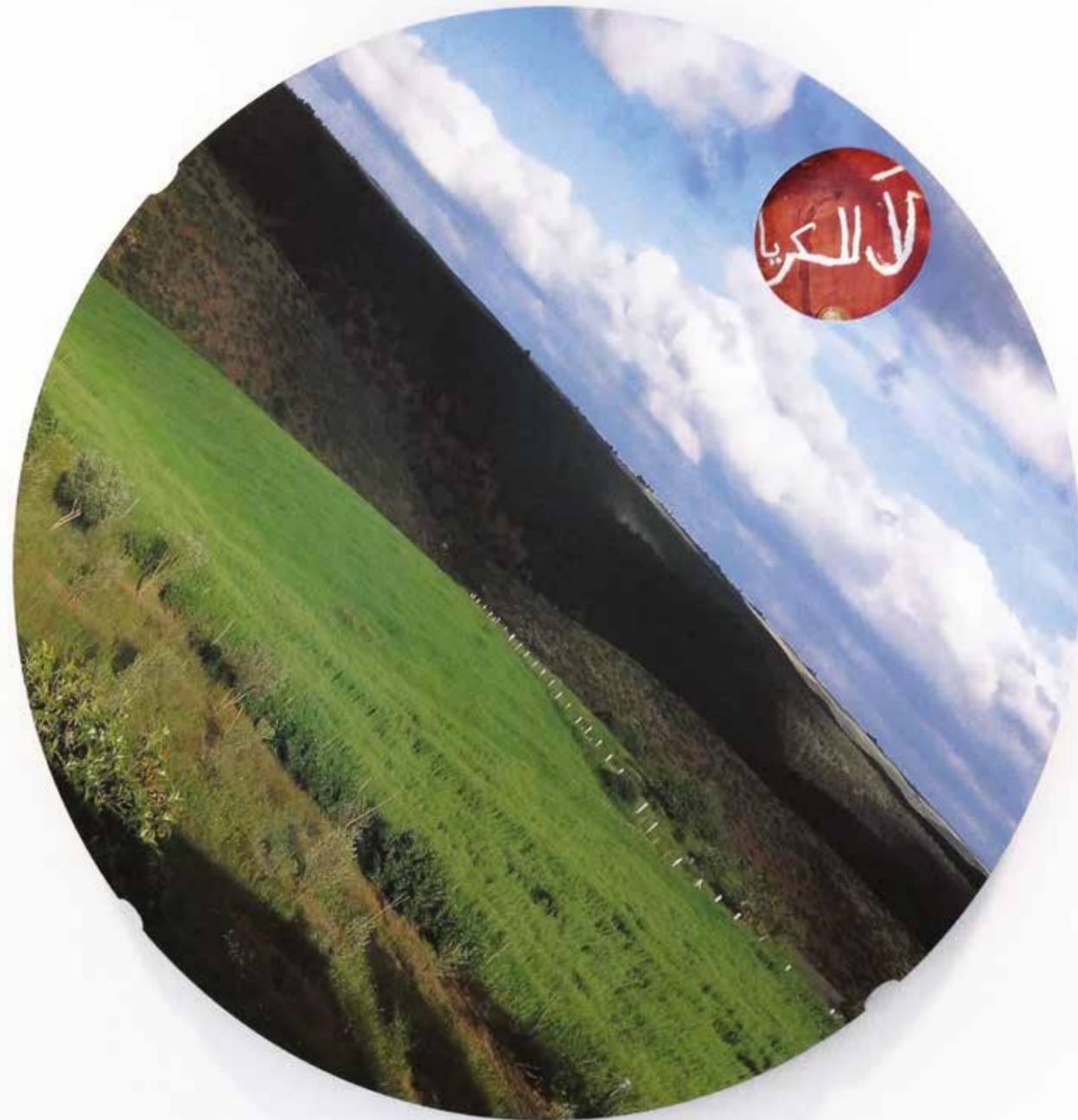
shared space and public space. Political scientist Claude Lefort proclaims that the former is like a great house in which everyone is briefly free – within an organised chaos – until the autocratic power decides otherwise, while public space is open by definition, dependent upon the norms of democratic deliberation that flourish there and bring it to life. It is exactly this orientation that La Source du lion has surreptitiously installed, from one project to the next, directed by an ethical system of listening and empathy, the source for a sensitive understanding of the other and the art of living together.

For over twenty years of artistic practice, the association – transformed into a permanent studio since 2008 – has never ceased inventing aesthetics within the spaces it has occupied. This process, of involving citizens in the elaboration of an artistic project in the heart of the city, first took shape in the scale model of the abandoned Hermitage Park. Later, it inhabited the physical space of La Source du lion, an apartment overlooking Avenue Mers Sultan in downtown Casablanca. From this vantage point, the team around Hassan Darsi watched over the ruins of the building across the street, Légal Frères & Cie, before imagining its own scale model, *Le Square d'en bas* (*The Square Below*). More recently, an equally participative approach brought together members of the community neighbouring a sand quarry in Benslimane, in an effort to preserve the adjacent forest, and to initiate an artistic project of reflection, bringing culture in its green and most natural sense to the forefront of people's lives.

Each time, Hassan Darsi engages with a commitment that is personal and instinctive, then with the sharing energy that authorises the "source" of a new "political practice of art" [1], without ever falling into the trap of political art. To put this into practice, he adopts the humble attitude of one who seeks to learn, not just from books, but from the people who live in these spaces and experience these sites of upheaval.

La Source du lion is much more than a structure of artistic production, it is a space in which artists, in concert with citizens, elaborate projects and explore how to look after their environment by questioning and equating it, and in time, by recreating it. Within this approach, sharing is not a mere additive agent, but rather an action that incorporates paradoxical visions along the way, revealing itself to the eyes of consumers but more importantly to the critical appreciation of citizens.

As such, this living space materialises a concept held by the historian Gérard Noiriel, that of an intellectual collective, where there is no master of either art or knowledge, where the system established allows everyone to benefit from compassionate understanding. The result is an autonomous zone of reflection and creation. This is the underlying condition for commonality. And here, it is shared freely, with art and with thoughtfulness.



*Non aux carrières*, 135 cm, système rotatif, impressions numériques © Hassan Darsi, 2018

## Kariati Hayati

HASSAN DARSI, ARTISTE | 2021-2017

*Mon village ma vie* est intimement lié à un site, le village de Beni Aïssi situé au cœur de la forêt de Benslimane, et à une situation. Il est essentiel dans un premier temps d'en planter le décor tant l'histoire de ce village et mon implication d'artiste dans ce site sont interdépendantes.

Le douar Beni Aïssi jouit d'un cadre environnemental rare et précieux, entre petites exploitations agricoles, collines, cours d'eau et forêt. Il y a quelques années, l'exploitation des carrières est venue bouleverser la qualité de vie du douar. Aujourd'hui, c'est une colline entière, sa forêt, sa faune, sa flore et les riverains qui y vivent et travaillent depuis des générations qui sont menacés par une extension des carrières et le vampirisme de multinationales qui lorgnent les terres agricoles pour nourrir leurs cimenteries. Face à de tels projets, les habitants sont désemparés, seuls et souvent mal organisés; ils subissent la peur réelle et imaginaire des autorités. Les plus jeunes n'ont souvent comme alternative que de travailler dans ces mêmes carrières qui détruisent leur lieu de vie et dévalorisent leur patrimoine.

J'habite ce village depuis plusieurs années et je suis à la fois témoin et concerné par ce qui s'y joue. En vis-à-vis de ce projet de carrière, j'ai proposé aux habitants de s'unir autour de la création d'un village agro-écologique. Parallèlement, j'ai réalisé un film, *Bidoune Adna Chak / Sans l'ombre d'un doute*, qui raconte la mobilisation contre les carrières et l'histoire de l'engagement d'un village pour la sauvegarde de son territoire.

En mars 2019, nos actions conjointes ont entraîné l'abandon de ces nouvelles carrières. Mais pour éviter de futures destructions, il est essentiel de faire de ce village un modèle de développement durable à travers la multiplication de jardins agro-écologiques et une vie culturelle et touristique respectueuse du site... Trois jardins et quatorze petits restaurants à la ferme ont été créés ces dernières années et nous prolongeons aujourd'hui cette expérience en y associant d'autres artistes à travers un programme de résidences de production et de recherche pluridisciplinaire.

*My village my life* is intimately linked to a site, the village Beni Aïssi located in the heart of the forest of Benslimane, and to a situation. Initially, it is essential to set the scene for this village, as its history and my involvement as an artist in this site are interdependent.

The Beni Aïssi douar enjoys a rare and precious environmental setting between small farms, hills, rivers and forests. A few years ago, quarrying disrupted the quality of life in the douar. Today, it is an entire hill, its forest, its fauna, its flora and the local residents who have lived and worked there for generations who are threatened by an extension of quarries and the vampirism of multinationals which eye agricultural land to feed their cement plants. Faced with such projects, the inhabitants are distraught, alone and often poorly organized; they experience real and imagined fear of the authorities. The youngest often have no alternative but to work in these same careers which destroy their place of life and devalue their heritage.

I have lived in this village for several years and I am both a witness and concerned by what is happening there. Opposite this career project, I proposed to the inhabitants to unite around a real life project: the creation of an agro-ecological village. At the same time, I made a film, *Bidoune Adna Chak / Without the shadow of a doubt*, which tells the mobilization against quarries and the story of a village's commitment to safeguarding its territory.

In March 2019, our joint actions led to the abandonment of the new quarry project. But to avoid future destruction, it is essential to make this village a model of sustainable development through the multiplication of agro-ecological gardens and a cultural and touristic life respectful of the site... Three gardens and fourteen small restaurants on the farm have been created in recent years and we are now extending this experience by involving other artists through a program of production and multidisciplinary research residencies.



*Le calendrier des jardiniers*, installation documentaire composée par Bertrand Houin, architecte-paysagiste, et Florence Renault-Darsi, directrice artistique, étude préparatoire. Présentation à l'Institut français de Casablanca, avec une installation vidéo, « Portraits de familles IX : familles recomposées », et une documentation sur les actions dans le village (septembre-octobre 2018).

**ATELIER 2 / SEED AS RELATION : art, poésie et agro-écologie / La Source du lion & Savvy contemporary, Berlin [workshop, résidence d'artistes]**  
Benslimane, du 24 au 28 juin 2019

"Seed as Relation" est un atelier sur les histoires, les dépendances et les stratégies de résilience inscrites dans les semences et qu'elles inscrivent lorsqu'elles traversent des corps. Cet atelier suit les pratiques de conservation et de distribution de semences, d'idées d'ensemencement, de formes de résistance et de luttes pour la souveraineté, associées au potentiel agro-poétique des semences.

**Avec** Elena Agudio, codirectrice artistique Savvy (Berlin) / Marwa Arsanios, artiste (Beirut, Berlin) / Lynhan Balatbat-Helbock, curatrice et chercheuse, Savvy (Berlin) / Marleen Boschen, responsable communication et curatrice, Savvy (Berlin) / Hassan Darsi / Ayesha Hameed, artiste (Londres) / Bertrand Houin, architecte-paysagiste (Casablanca) / Anna Jäger, responsable communication et curatrice, Savvy (Berlin) / Zayaan Khan, artiste (Capetown) / Jumana Manna, artiste (Berlin, Jérusalem) / Beya Othmani, curatrice et chercheuse (Tunis) / Zahia Rahmani, écrivain chercheur, responsable de programme à l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA, Paris) / Florence Renault-Darsi, historienne de l'art, commissaire d'exposition (Casablanca) / Jonas Tinius, anthropologue et chercheur (Berlin)

**Artistes en résidence** Nadir Hajji, musicien/performeur (Casablanca) / Youssef Ouchra, artiste (Casablanca) / Fadma Kaddouri, artiste (Grenoble) / Jacques Lopez, artiste (Mulhouse)

**ATELIER 1 / PARADIS PERDUS : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes. Programme de recherche 2018-2021 de l'Institut National d'Histoire de l'Art et du Centre André Chastel/ CNRS**

**ATELIER 1 : KARIATI HAYATI, en collaboration avec La Source du lion [séminaire, workshop]**  
Casablanca/Benslimane du 10 au 13 octobre 2018

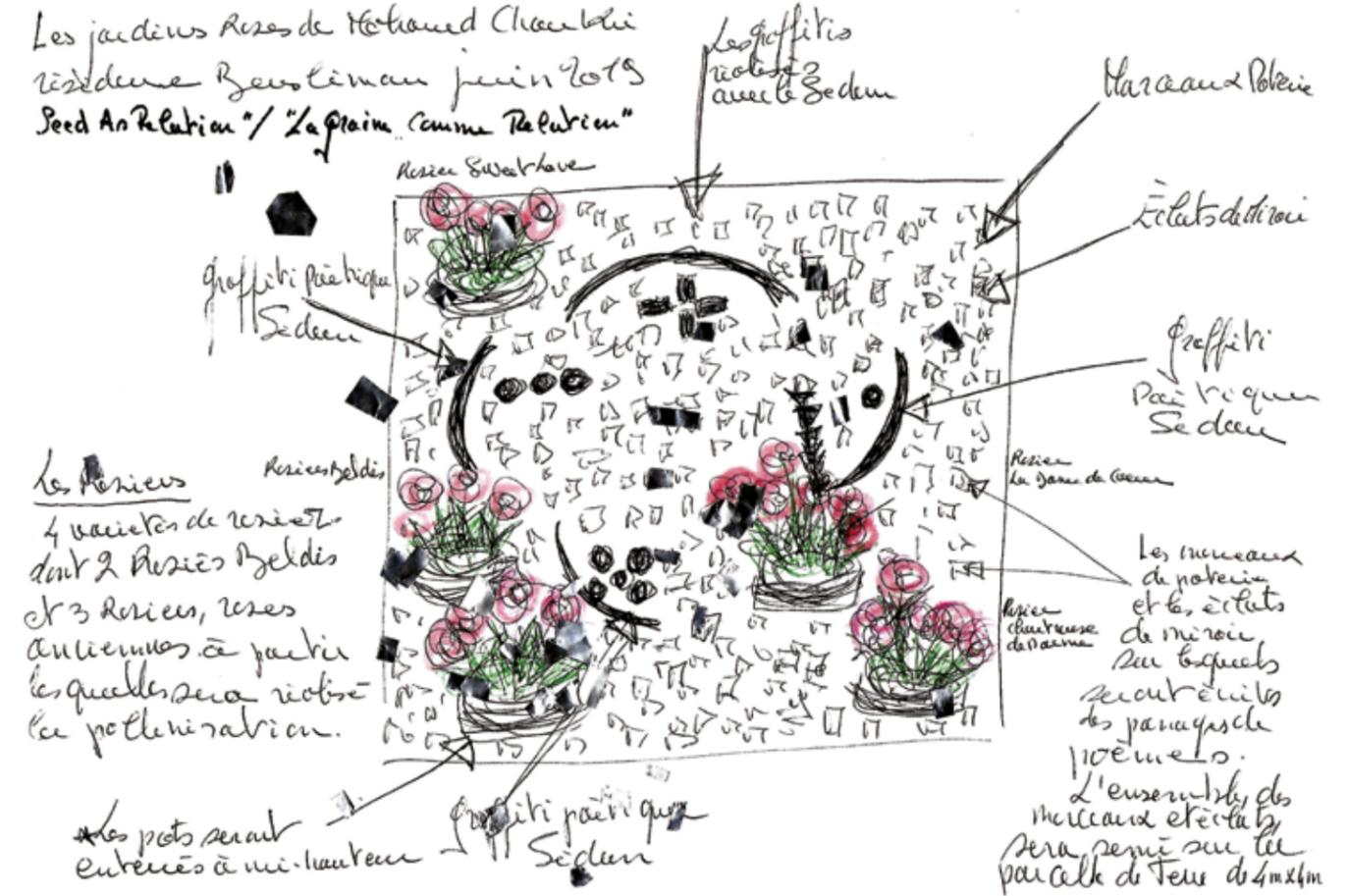
« L'idée que la nature comme espace essentiel et vital de l'être humain a été contaminée à jamais par un processus irréversible de destruction fait naître de par le monde la manifestation d'un désenchantement qui dit qu'un équilibre fondamental à l'existence humaine a été rompu. Nous proposons la notion de *Paradis perdu*, dans toute l'étendue de ses variations sémantiques comme fil conducteur d'une enquête transdisciplinaire sur la colonisation des paysages et ses répercussions sur les vies humaines et leurs représentations. »  
Zahia Rahmani, INHA / Hervé Brunon, CNRS

**Avec** Élodie Bitsindou, doctorante en histoire de l'architecture Paris IV (Paris) / Hervé Brunon, historien des jardins, directeur d'études CNRS (Paris) / Nikola Chesnais, artiste, cadreur,

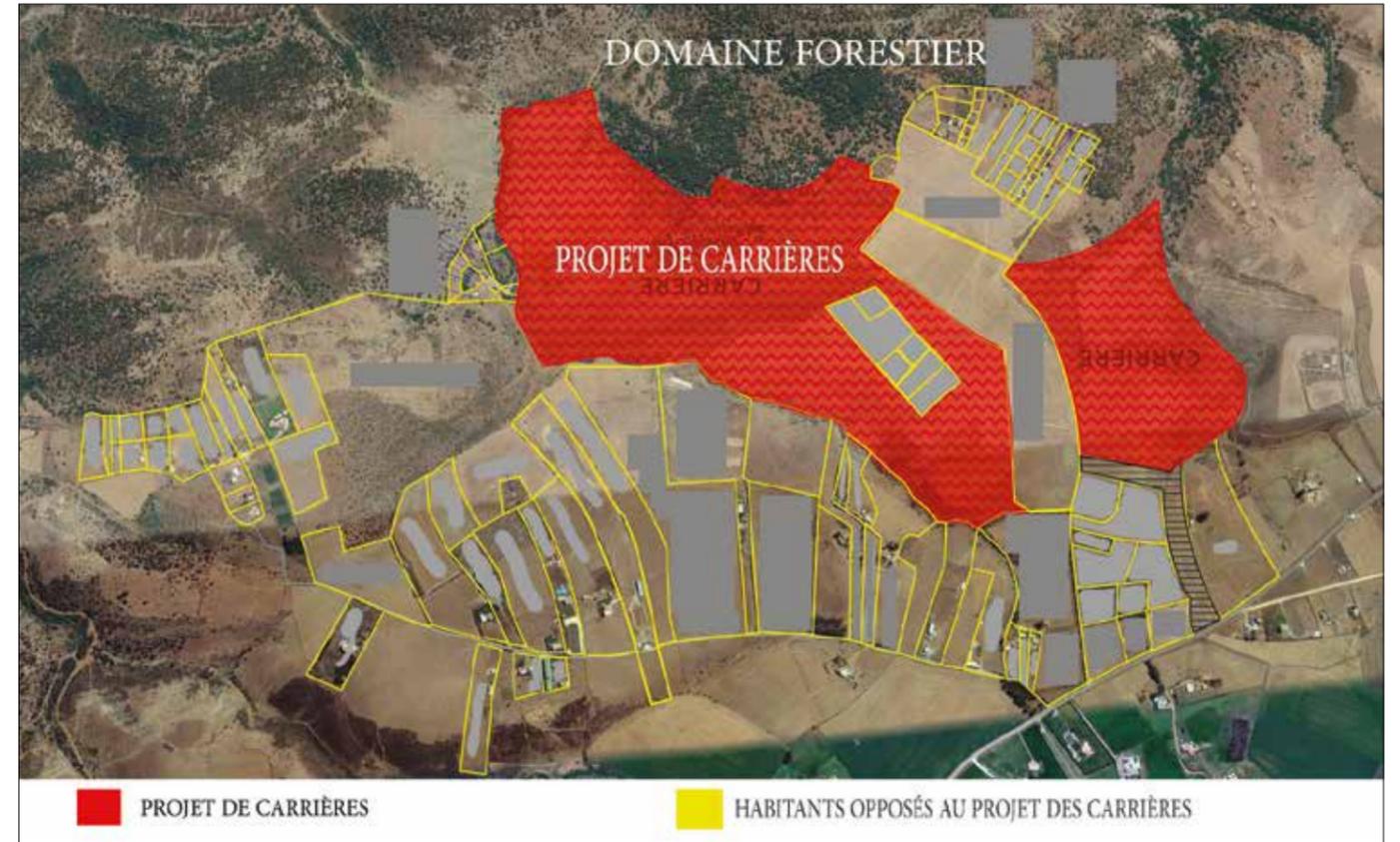
monteur (Paris) / Martine Derain, artiste, éditrice (Marseille) / Stéphane Gaessler, doctorant en histoire de l'architecture Paris IV et chargé d'études INHA (Paris) / Bertrand Houin / Hassan Darsi / Driss Ksikes / Saâd Benkirane, architecte (Casablanca) / Mohamed Erribani, expert en permaculture (Australie) / Nadia Jebrou, architecte (Rabat) / Zahia Rahmani / Florence Renault-Darsi, commissaire d'exposition, directrice artistique de La Source du lion (Casablanca) / Diane Turquety, commissaire d'exposition indépendante, chargée de la coordination à l'INHA (Paris)



Pétition en ligne sur [www.inha.fr](http://www.inha.fr)  
Page consultée le 25 octobre 2022, 34 432 signataires !



Le Jardin des roses de Mohamed Choukri, esquisse préliminaire, 2019 © Fadma Kaddouri



Page de gauche : chez M'Barek Taik, préparation du terrain en permaculture (février 2018), marche citoyenne dans la forêt et visite des jardins agro-écologiques (22 avril 2018)  
 Ci-dessus : Intégration du projet de carrière dans le site du village de Beni Aïssi (avril 2018); premières récoltes dans le jardin de Rachid Khattari (mai 2018); M'Barek Taik, Rachid Khattari et Hassan Darsi, vente des légumes à l'Institut français de Casablanca (octobre 2018) © SDL

## REPORTAGE

• Un projet socio-artistique pour sauver la forêt

• Artistes, habitants de la région, acteurs de la société civile mobilisés

• L'agriculture agro-écologique comme réponse

Il était une fois un petit douar adossé à la forêt de Benslimane, le douar Beni Aïssi jouissant d'un cadre environnemental rare et précieux entre petites exploitations agricoles, collines et cours d'eau. La biodiversité de la faune et la flore s'y épanouit dans un équilibre harmonieux, préservé par ses habitants, qui y sont nés, y vivent et y travaillent depuis de nombreuses générations. Arrivent, il y a quelques années, des exploitations de carrières venues bouleverser la qualité de vie des occupants du douar. Leurs maisons se sont fissurées sous l'effet des dynamites constants, adultes et enfants ont commencé à développer des maladies respiratoires chroniques et des allergies. La symbiose entre l'homme et la nature a été considérablement ébranlée. Aujourd'hui, c'est une colline entière, sa forêt, sa faune, sa flore et les riverains qui y vivent et travaillent qui sont menacés par un nouveau projet de carrière. C'est en substance le message d'alerte lancé par l'artiste contemporain Hassan Darsi par le biais de son projet intitulé: «Kariat, hayati» (Mon village, ma vie). Alarmé par une nouvelle demande d'autorisation pour l'exploitation d'une carrière de sable et de concassage de gravats déposée le 17 août dernier, l'artiste entouré d'un collectif



Cette neuvième série de «Familles recomposées» a été réalisée le dimanche 22 avril 2018, dans le contexte d'une marche, artistique et citoyenne et d'une visite des jardins agro-écologiques en cours. Habitants du douar et participants à la journée ont été invités à poser ensemble dans le décor proposé par l'artiste dans 8 villes dans le monde (Ph. Hassan Darsi)



Les habitants du douar manifestent pacifiquement contre l'installation de carrières dans la région, afin de tenter de sauver la forêt et de préserver leurs ressources (Ph. Hassan Darsi)

## La mobilisation se poursuit

LES habitants du douar Beni Aïssi et de ses environs ont déjà gagné une première bataille. Celle du démantèlement d'une unité d'enrobage de bitume qui s'était installée illégalement à la lisière du douar. Après plusieurs semaines de mobilisation, les riverains ont réussi à déloger l'activité polluante. Les manifestations pacifiques ont fait l'objet d'un film et d'une installation de l'artiste Hassan Darsi et ont réussi à forger une conscience écologique auprès de la population. Avec cette nouvelle menace, la mobilisation

ne fléchit pas. En plus de manifestations pacifiques, une pétition ayant récolté 300 signatures a été déposée non seulement au siège de la commune rurale, mais aussi à la préfecture, à la présidence de région et, à Rabat, au sein des ministères concernés. Résultat: une promesse de Mustapha Bakkoury, président de la Région du Grand Casablanca, qui a demandé au Collectif de la préservation de la forêt de Benslimane de l'informer sitôt qu'ils constateraient une quelconque activité de démarrage d'exploitation de ces carrières.

Celles déjà existantes causent beaucoup de dégâts, selon Florence Renault Darsi: «nous pouvons facilement voir aux abords des carrières que la forêt se meure. La poussière est tellement dense qu'elle recouvre les arbres qui étouffent et qui développent plus de photosynthèse, c'est la même chose pour les plantations des habitants», précise-t-elle. Par ailleurs, une centaine de personnes se sont déjà déplacées au siège de la commune pour signer une opposition à l'installation de cette carrière conformément à la loi. □

## La révolte tranquille des

d'habitants organise la résistance afin de tenter de sauver la forêt et de préserver leurs ressources. «Avec cette carrière, ce sont les nappes phréatiques, seules ressources en eau des habitants, qui vont s'épuiser», déclare l'artiste Hassan Darsi, lui aussi habitant du douar. Comme à l'accoutumée, l'artiste s'est embarqué avec passion dans une nouvelle expérience mêlant engagement social et travail artistique. Dans la lignée des recherches sur l'art-manifeste, à l'instar des maquettes réalisées par l'artiste, «Le Projet de la maquette», sur le parc de l'Hermitage à Casablanca, aujourd'hui réhabilité, et «Le Square d'en bas», sur le bâtiment Legal frères et Cie. Cette fois-ci la maquette est à prendre «au sens figuré», précise Darsi. «Une maquette bien réelle à l'échelle 1/1». Un projet reflète

d'une réalité, celle d'une résistance et d'une farouche volonté de braver la fatalité. Une maquette qui se pose comme les précédentes en vis-à-vis d'une situation, pour la signaler autant que pour la contourner. En vis-à-vis de cette menace, à l'initiative de Bertrand Houin, architecte-paysagiste, et Hassan Darsi, un autre projet est né, avec la complicité de Rachid Khattari et de M'Barek Taik, deux habitants du douar: la création d'un village agro-écologique qui fédère les riverains autour d'un véritable projet de vie et qui propose des systèmes agricoles écologiquement et économiquement durables. Véritable alternative sociale et écologique mutualisant les moyens et les compétences, ce projet souhaite servir au mieux le développement d'une

## paysans de Benslimane

économie solidaire de proximité, respectueuse de l'environnement qui favorise la création et la consolidation d'activités agricoles inscrites dans une dynamique de durabilité. Plusieurs agriculteurs ont été accompagnés et formés aux méthodes agro-écologiques, qui reprennent en réalité d'anciennes méthodes de cultures de potagers. Des cultures en butte, optimisant l'espace et associant des plantes amies... qui donnent des résultats exceptionnels. «Nous avons pu très vite avoir les premières récoltes et depuis nous organisons régulièrement des ventes; il y a des paniers qui sont commandés depuis Casablanca, le reste est vendu dans les souks avoisinants, de quoi améliorer la qualité de vie des agriculteurs associés au projet, pour qui c'est devenu un véritable projet de vie», assure Florence Renault Darsi, membre du collectif. Pour sensibiliser le plus grand nombre possible, l'artiste expose son projet, depuis



Plusieurs agriculteurs ont été accompagnés et formés aux méthodes agro-écologiques, qui reprennent en réalité d'anciennes méthodes de cultures de potagers. Des cultures en butte, optimisant l'espace et associant des plantes amies... qui donnent des résultats exceptionnels (Ph. Hassan Darsi)

le 12 septembre, à l'Institut français de Casablanca. Pour l'occasion, l'artiste a ressorti son kitchissime décor des «portraits de familles recomposées» (un studio de photographe mobile fait de décors de draps de rideaux comme on en voyait dans les souks). Y posent des habitants du douar en compagnie d'artistes, de personnalités de la société civile ou des sympathisants du projet. Un work in progress initié il y a presque un an et dont l'exposition propose un moment arrêté. Installation vidéo, interventions in situ, performances culinaires... accompagnent l'exposition qui pose les fondations d'un projet collectif où l'art et la vie s'entremêlent. Après avoir obtenu une bourse de l'Open society des Etats-Unis, Hassan Darsi a décidé de réaliser un long-métrage pour raconter cette lutte acharnée contre la menace que l'exploitation de ces carrières fait peser sur les habitants de la région. □

Amine BOUSHABA

## ANNONCES LÉGALES &amp; APPELS D'OFFRES

FIDUCIAIRE IKM CONSEILS  
10, LOT DU CENTRE, OUAZZAZATE  
TEL: 05 24.88.61.28 - FAX: 05 24.88.62.38  
CONSTITUTION  
STE SANT MAROC SARL  
Aux termes d'un acte S.S.P en date du 02/05/2016, il a été constitué une Société A Responsabilité Limitée associée unique présentant les caractéristiques suivantes:  
DÉNOMINATION: STE SANT MAROC «SARL»  
SIEGE SOCIAL: HAY TAMASSINTE OUAZZAZATE  
OBJET: 1- ENTREPRE DE TRAVAUX DIVERS OU CONSTRUCTION  
2- ENTREPRE DU NETTOYAGE DES DEWANTURES, MAGASINS, APPARTEMENTS  
1- LOQUEUR DE MATIEL INDUSTRIEL OU MACHINES OUTILS  
2- NETTOYAGE DE GARANTURES DES VOITURES (lavage)  
Et plus généralement, toutes opérations commerciales industrielles, mobilières et financières, se rattachant directement ou indirectement aux objets ci-dessus spécifiés ou pouvant favoriser le développement de la société.  
DURÉE DE LA SOCIÉTÉ: 99 ans  
CAPITAL: Cent Mille dirhams (100.000,00 DH) divisé en 1000 parts sociales de 100,00 DH chacune entièrement libérées.  
ANNÉE SOCIALE: Elle commence le 1er janvier et se termine le 31 décembre de chaque année.  
GERANCE: La Sté est gérée Par Mr BOUWAZZI REDOUANE.  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal 1ère instance de OUAZZAZATE et inscrite au RC sous le N°10179945.  
Pour extrait et mention

CLUB MED MAROC  
RC332.105  
1- L'associé unique du Club Med SAS a décidé, par procès verbal du 13/07/2018 de modifier la date de clôture de l'exercice social de la succursale marocaine qui sera désormais le 31 Décembre de chaque année.  
2- Le dépôt légal a été effectué au greffe du Tribunal de Commerce de Casablanca, le 24/09/2018 sous le N° 67 71 41.

STE ANRAD SARL  
TRAVAUX DIVERS OU CONSTRUCTION  
N°3 LOTISSEMENT N° 10 CENTRE TAZARINE  
ZAGORA  
Aux termes d'un acte S.S.P en date de 18/09/2018, les associés de STE ANRAD SARL décident ce qui suit:  
-Liquidation de nos associés M. DUGHES EM-BAREK, pour le fonctionnement de notre compte bancaire de notre société.  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de 1ère instance de Zagora le 21/09/2018 sous le numéro 257.  
Pour extrait et mention  
LA GERANCE

FIDUCIAIRE IKM CONSEILS  
10, LOT DU CENTRE, OUAZZAZATE  
TEL: 05 24.88.61.28 - FAX: 05 24.88.62.38  
CONSTITUTION  
STE REG TOURS SARL  
Aux termes d'un acte S.S.P en date du 24/09/2018, il a été constitué une Société A Responsabilité Limitée associée unique présentant les caractéristiques suivantes:  
DÉNOMINATION: STE REG TOURS «SARL»  
SIEGE SOCIAL: DR AGHAN TARMOTTE OUAZZAZATE  
OBJET: 1- ENTREPREDE TRANSPORT  
06/09/2018, il a été décidé:  
1- Changement de dénomination de la société soit SOCIÉTÉ «ASSURANCES

financières, se rattachant directement ou indirectement aux objets ci-dessus spécifiés ou pouvant favoriser le développement de la société.  
DURÉE DE LA SOCIÉTÉ: 99 ans  
CAPITAL: Cent Mille dirhams (100.000,00 DH) divisé en 1000 parts sociales de 100,00 DH chacune entièrement libérées.  
ANNÉE SOCIALE: Elle commence le 1er janvier et se termine le 31 décembre de chaque année.  
GERANCE: La Sté est gérée Par Mr BOUWAZZI REDOUANE.  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal 1ère instance de OUAZZAZATE et inscrite au RC sous le N°10179945.  
Pour extrait et mention

CLUB MED MAROC  
RC332.105  
1- L'associé unique du Club Med SAS a décidé, par procès verbal du 13/07/2018 de modifier la date de clôture de l'exercice social de la succursale marocaine qui sera désormais le 31 Décembre de chaque année.  
2- Le dépôt légal a été effectué au greffe du Tribunal de Commerce de Casablanca, le 24/09/2018 sous le N° 67 71 41.

STE ANRAD SARL  
TRAVAUX DIVERS OU CONSTRUCTION  
N°3 LOTISSEMENT N° 10 CENTRE TAZARINE  
ZAGORA  
Aux termes d'un acte S.S.P en date de 18/09/2018, les associés de STE ANRAD SARL décident ce qui suit:  
-Liquidation de nos associés M. DUGHES EM-BAREK, pour le fonctionnement de notre compte bancaire de notre société.  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de 1ère instance de Zagora le 21/09/2018 sous le numéro 257.  
Pour extrait et mention  
LA GERANCE

FIDUCIAIRE IKM CONSEILS  
10, LOT DU CENTRE, OUAZZAZATE  
TEL: 05 24.88.61.28 - FAX: 05 24.88.62.38  
CONSTITUTION  
STE REG TOURS SARL  
Aux termes d'un acte S.S.P en date du 24/09/2018, il a été constitué une Société A Responsabilité Limitée associée unique présentant les caractéristiques suivantes:  
DÉNOMINATION: STE REG TOURS «SARL»  
SIEGE SOCIAL: DR AGHAN TARMOTTE OUAZZAZATE  
OBJET: 1- ENTREPREDE TRANSPORT  
06/09/2018, il a été décidé:  
1- Changement de dénomination de la société soit SOCIÉTÉ «ASSURANCES

FOUGHAL «SARL» la nouvelle dénomination soit SOCIÉTÉ «ASSURANCES FOUGHAL DOUZI «SARL»  
Le dépôt légal a été effectué auprès du tribunal de 1ère instance de BERKANE en date du 20/09/2018 sous N° 1315.

FIDUCI (FIDUCIAIRE COMPTEBLE DE JERADA)  
TRAVAUX DIVERS OU CONSTRUCTION  
N°3 RUE HAY ERRAZI N°42 JERADA  
Aux termes du procès verbal de l'assemblée générale extraordinaire du 28/03/2018, de la société à responsabilité limitée OUDGHIRT THATEUR, NETTOYAGE ET TRAVAUX DIVERS au capital de 10.000,00 DH, dont le siège social sis à HAY EL JADID RUE, TARABLOUS N°22, JERADA, immatriculée au Registre de Commerce sous le numéro 2648, il a été décidé:  
- Transfert du siège social de la société à l'adresse suivante:  
HAY ABU ORAID EL BEKRI N°432 HASSI BUAL JERADA.  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de commerce d'Oujda le 21/06/2018 sous le numéro 773.

SOCIÉTÉ «ACHBOUR DE TRAVAUX DIVERS «SARL» AU CAPITAL DE: 100.000,00 DH SIEGE SOCIAL: FES, RUE SUHLMASSA N°31 APPT 1 AV GHAZA HAY WAFAE 1 RTE SEFROU  
Aux termes d'un acte sous-seing privé, en date du 05 Septembre 2018 à FES, l'associé unique de la société «ACHBOUR DE TRAVAUX DIVERS «SARL» AU CAPITAL DE: 100.000,00 DH SIEGE SOCIAL: FES, RUE SUHLMASSA N°31 APPT 1 AV GHAZA HAY WAFAE 1 RTE SEFROU a décidé ce qui suit:  
Liquidation totale de la société et quitus au liquidateur.  
Suite à non réalisation de l'objet social, l'associé de la société a décidé la Liquidation totale de la société «ACHBOUR DE TRAVAUX DIVERS «SARL» AU CAPITAL DE: 100.000,00 DH SIEGE SOCIAL: FES, RUE SUHLMASSA N°31 APPT 1 AV GHAZA HAY WAFAE 1 RTE SEFROU.  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de commerce de Fes en date du 20 Septembre 2018 sous le n° 2855/018.  
POUR EXTRAIT ET MENTION

SOCIÉTÉ «ACHBOUR DE TRAVAUX DIVERS «SARL» AU CAPITAL DE: 100.000,00 DH SIEGE SOCIAL: FES, RUE SUHLMASSA N°31 APPT 1 AV GHAZA HAY WAFAE 1 RTE SEFROU  
Aux termes d'un acte sous-seing privé, en date du 11/07/2018 à FES, Les associés de la société «MA TOPO» «SARL» ont décidé ce qui suit:  
-Cession de parts Sociales  
-Changement de la Forme Juridique de: SARL à SARL-AU.  
Etablissement du Statuts refondus «Divers»  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de commerce de FES en date du 19/09/2018 sous le N°2841/018.  
Pour Extrait et Mention

SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA  
SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA «SARL» AU CAPITAL DE: 500.000,00 DH SIEGE SOCIAL: FES, AV DES FAR IMM SAIDI BUREAU FATH 4EME ETAGE APP N°19 VN.  
Aux termes d'un acte sous-seing privé, en date du 11/07/2018 à FES, Les associés de la société «US CAR» «SARL» ont décidé ce qui suit:  
-Cession de parts Sociales  
-Changement de la Forme Juridique de: SARL à SARL-AU.  
Etablissement du Statuts refondus «Divers»  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de commerce de FES en date du 19/09/2018 sous le N°2841/018.  
Pour Extrait et Mention

SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA  
SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA «SARL» AU CAPITAL DE: 500.000,00 DH SIEGE SOCIAL: FES, AV DES FAR IMM SAIDI BUREAU FATH 4EME ETAGE APP N°19 VN.  
Aux termes d'un acte sous-seing privé, en date du 11/07/2018 à FES, Les associés de la société «US CAR» «SARL» ont décidé ce qui suit:  
-Cession de parts Sociales  
-Changement de la Forme Juridique de: SARL à SARL-AU.  
Etablissement du Statuts refondus «Divers»  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de commerce de FES en date du 19/09/2018 sous le N°2839/018.  
Pour Extrait et Mention  
Société FIDU SOUMAYA

SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA  
SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA «SARL» AU CAPITAL DE: 500.000,00 DH SIEGE SOCIAL: FES, AV DES FAR IMM SAIDI BUREAU FATH 4EME ETAGE APP N°19 VN.  
Aux termes d'un acte sous-seing privé, en date du 11/07/2018 à FES, Les associés de la société «US CAR» «SARL» ont décidé ce qui suit:  
-Cession de parts Sociales  
-Changement de la Forme Juridique de: SARL à SARL-AU.  
Etablissement du Statuts refondus «Divers»  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de commerce de FES en date du 19/09/2018 sous le N°2839/018.  
Pour Extrait et Mention  
Société FIDU SOUMAYA

SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA  
SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA «SARL» AU CAPITAL DE: 500.000,00 DH SIEGE SOCIAL: FES, AV DES FAR IMM SAIDI BUREAU FATH 4EME ETAGE APP N°19 VN.  
Aux termes d'un acte sous-seing privé, en date du 11/07/2018 à FES, Les associés de la société «US CAR» «SARL» ont décidé ce qui suit:  
-Cession de parts Sociales  
-Changement de la Forme Juridique de: SARL à SARL-AU.  
Etablissement du Statuts refondus «Divers»  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de commerce de FES en date du 19/09/2018 sous le N°2839/018.  
Pour Extrait et Mention  
Société FIDU SOUMAYA

SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA  
SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA «SARL» AU CAPITAL DE: 500.000,00 DH SIEGE SOCIAL: FES, AV DES FAR IMM SAIDI BUREAU FATH 4EME ETAGE APP N°19 VN.  
Aux termes d'un acte sous-seing privé, en date du 11/07/2018 à FES, Les associés de la société «US CAR» «SARL» ont décidé ce qui suit:  
-Cession de parts Sociales  
-Changement de la Forme Juridique de: SARL à SARL-AU.  
Etablissement du Statuts refondus «Divers»  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de commerce de FES en date du 19/09/2018 sous le N°2839/018.  
Pour Extrait et Mention  
Société FIDU SOUMAYA

SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA  
SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA «SARL» AU CAPITAL DE: 500.000,00 DH SIEGE SOCIAL: FES, AV DES FAR IMM SAIDI BUREAU FATH 4EME ETAGE APP N°19 VN.  
Aux termes d'un acte sous-seing privé, en date du 11/07/2018 à FES, Les associés de la société «US CAR» «SARL» ont décidé ce qui suit:  
-Cession de parts Sociales  
-Changement de la Forme Juridique de: SARL à SARL-AU.  
Etablissement du Statuts refondus «Divers»  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de commerce de FES en date du 19/09/2018 sous le N°2839/018.  
Pour Extrait et Mention  
Société FIDU SOUMAYA

SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA  
SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA «SARL» AU CAPITAL DE: 500.000,00 DH SIEGE SOCIAL: FES, AV DES FAR IMM SAIDI BUREAU FATH 4EME ETAGE APP N°19 VN.  
Aux termes d'un acte sous-seing privé, en date du 11/07/2018 à FES, Les associés de la société «US CAR» «SARL» ont décidé ce qui suit:  
-Cession de parts Sociales  
-Changement de la Forme Juridique de: SARL à SARL-AU.  
Etablissement du Statuts refondus «Divers»  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de commerce de FES en date du 19/09/2018 sous le N°2839/018.  
Pour Extrait et Mention  
Société FIDU SOUMAYA

SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA  
SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA «SARL» AU CAPITAL DE: 500.000,00 DH SIEGE SOCIAL: FES, AV DES FAR IMM SAIDI BUREAU FATH 4EME ETAGE APP N°19 VN.  
Aux termes d'un acte sous-seing privé, en date du 11/07/2018 à FES, Les associés de la société «US CAR» «SARL» ont décidé ce qui suit:  
-Cession de parts Sociales  
-Changement de la Forme Juridique de: SARL à SARL-AU.  
Etablissement du Statuts refondus «Divers»  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de commerce de FES en date du 19/09/2018 sous le N°2839/018.  
Pour Extrait et Mention  
Société FIDU SOUMAYA

SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA  
SOCIÉTÉ FIDU SOUMAYA «SARL» AU CAPITAL DE: 500.000,00 DH SIEGE SOCIAL: FES, AV DES FAR IMM SAIDI BUREAU FATH 4EME ETAGE APP N°19 VN.  
Aux termes d'un acte sous-seing privé, en date du 11/07/2018 à FES, Les associés de la société «US CAR» «SARL» ont décidé ce qui suit:  
-Cession de parts Sociales  
-Changement de la Forme Juridique de: SARL à SARL-AU.  
Etablissement du Statuts refondus «Divers»  
Le dépôt légal a été effectué au greffe du tribunal de commerce de FES en date du 19/09/2018 sous le N°2839/018.  
Pour Extrait et Mention  
Société FIDU SOUMAYA

AUGMENTATION DE CAPITAL SOCIAL  
1-Aux termes d'un acte sous-seing privé en date du 10 septembre 2018, l'Assemblée Générale Extraordinaire des associés a décidé une augmentation de capital sociale de 1.000.000,00 de dirhams pour le porter de 5.000.000,00 de dirhams à 6.000.000,00 de dirhams par la création de parts sociales, entièrement libérées par compensation avec des créances liquides et exigibles détenues par Mademoiselle Sara BEKHOUCHE, Monsieur Khalid BEKHOUCHE et Monsieur Fadi RHOULAM, associés de la présente société.  
B- Le dépôt légal a été effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Casablanca le 24/09/2018, sous le numéro 677078.  
POUR EXTRAIT ET MENTION  
LAGERANCE

ROYAUME DU MAROC  
AGENCE D'URBANISME ET DE DEVELOPPEMENT D'ANFA  
Avis d'appel d'offres ouvert n° 15/2018  
Description:  
L'Agence d'Urbanisme et de Développement d'Anfa (AUDA), société du groupe CDG, lance un appel d'offres ouvert relatif au:  
PROJET CASA ANFA  
ETUDE POUR L'EXAMEN DES OPTIONS DE CERTIFICATION DU PROJET CASA ANFA EN AMENAGEMENT DURABLE  
Frais de dossier: gratuits  
Retrait:  
Les dossiers d'appel d'offres sont à retirer à partir du Mercredi 26 septembre 2018 au siège de l'AUDA à l'adresse suivante: Antropo Casa Anfa, Hay Hassan 28,036, BP 82 382 Casa Oum Rabii, Casablanca  
Dépôt:  
Les dossiers de réponse doivent parvenir, avant le Lundi 22 octobre 2018 à 12h00, sous pli fermé et cachetés, adressés à: Monsieur le Directeur Général de l'Agence d'Urbanisme et de Développement d'Anfa, à l'adresse sus-indiquée.  
Les dossiers de réponse devront être: Soit envoyés par courrier recommandé avec accusé de réception, Soit déposés contre récépissé au bureau d'ordre de l'AUDA.  
Contact: 0522 918 000

SFM EXPERTS  
Société d'Expertise Comptable  
Tour des Habous A Venant des FAR - Casablanca  
Tel: 05.22.44.10.56-57 Fax: 05.22.44.12.15  
Email: sfo@sfm.ma  
«LUMIERES & TECHNOLOGIE»  
Société à Responsabilité Limitée au capital de 6.000.000,00 de dirhams  
Siège social: Casablanca - 19, Zone Industrielle SAPINO - Nouasseur  
R.C Casablanca N°: 09423  
IF N°: 01003519



Novembre 2017 : lancement, avec les habitants du douar, d'une signalisation marquant leur opposition aux carrières. Chaque habitant, avec le support et le moyen de son choix, inscrit devant son habitation son « NON aux carrières ». Ici, Hassan Darsi et Khiati Lourawi © SDL